

# Sarah Illouz

# Marius Escande

**En quête d'une  
future technique  
ancestrale.**

*Mots clés :*

*Feutre*

*feutre.international*

*Low tech/High tech*

*Matières primaires et locales*

*Contexte*

*Collectif*

*Streaming*

*Laine*

*Wikipedia*

*Toison d'Or*

*Diorama*

**Contacts :**

[mariuescande@gmail.com](mailto:mariuescande@gmail.com)

[contact@sarahillouz.com](mailto:contact@sarahillouz.com)

# CONTENU :

**Marius Escande**      **p. 3**

**Sarah Illouz**      **p.4**

**Démarche**  
**artistique**      **p.5-6**

**Portfolio en duo**      **p. 7-39**

**liens internes**

**liens externes**

**✻ Revenir à cette page**

# Marius Escande

Marius est né dans les Alpes françaises en 1994.

Diplômé de la Sorbonne à Paris en médiation culturelle, il a ensuite réalisé son mémoire de master dans le cadre du séminaire Art-Based Research de l'université de Keio avec le professeur [Masayuki Okahara](#).

Il est diplômé de l'École de Recherche Graphique (ERG) en **Performance/Installation** grâce aux enseignements de l'artiste et professeur belge [Joëlle Tuerlinckx](#).

Il joue de la musique depuis 1999, a **curaté** [ERG Galerie](#) de 2018 à 2021. En 2023, il rejoint le conseil d'administration de la [Fédération des Arts Plastiques](#). Il est le co-fondateur du **collectif artistique et récupérathèque Gilbard** ouvert en 2018, le co-fondateur du **projet de streaming experimental ergTV** qui a commencé en 2018 et du **collectif artistique DowDareDou** né en 2019.

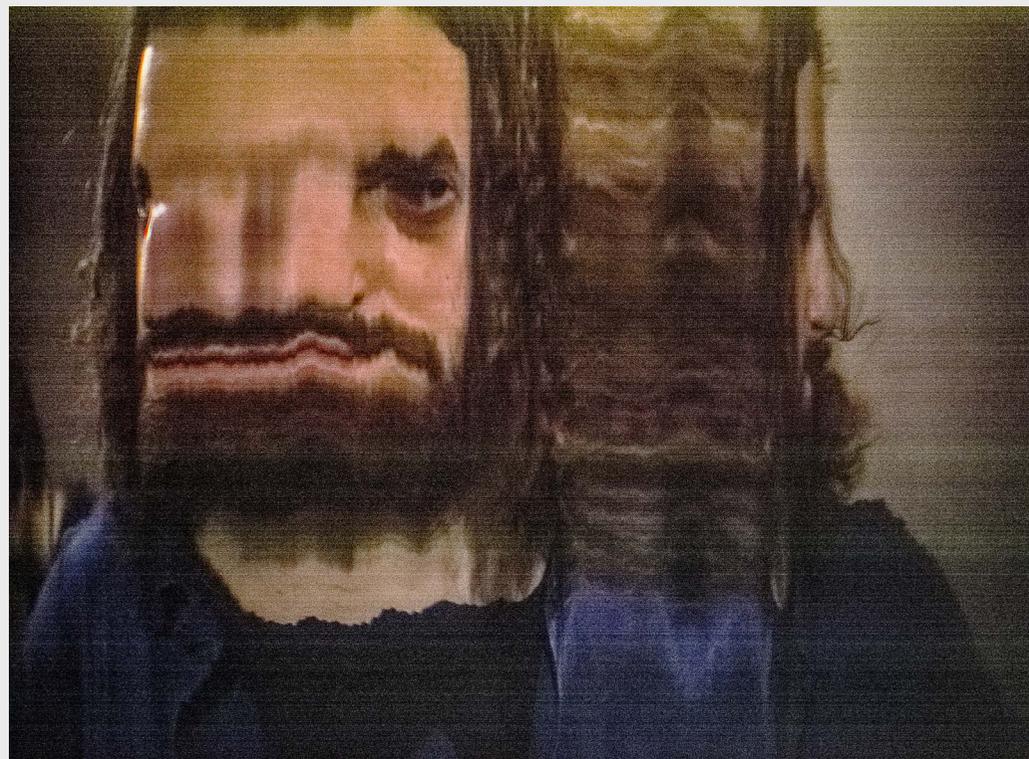
A travers des approches transdisciplinaires et contextuelles, il tente de faire cohabiter le naturel et le surnaturel avec une poésie concrète pour réfléchir sur une réalité trop abstraite. Il aime donner de la valeur à ce qui ne semble pas en avoir et rendre l'inutile indispensable.

## Résidences :

CAIRN centre d'art, Digne-les-Bains, France, un an, 2023/2024.  
Thorenc (dans le cadre du prix Thorenc d'art), une semaine, France, 2022  
Maisons Daura, trois mois, Saint-Cirq-Lapopie, France, 2021, en collaboration avec la Maisons des arts Georges et Claude Pompidou (MAGCP) de Cajarc.

## Expositions :

*Impact*, Espace de l'Art Concret, Mouans Sartoux, du 25/06/2023 au 29/10/2023  
*Ce qui nous oblige*, Villa Arson, Nice, du 29/09/2023 au 07/01/2024  
*67° Salon de Montrouge*, Montrouge, du 05/10/2023 au 29/11/2023  
*Prix artistique de Tournai*, Musée des Beaux-Arts de Tournai, Belgique, 15/10/2022 au 20/11/2022  
*Prix Thorenc d'Art - Villa Arson*, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux, France, 17&18/09/2022  
*Thorenc d'Art*, Thorenc, France, 23&24/07/2022  
*We Work O'Clock*, Deborah Bowmann, Bruxelles, Belgique, 2022  
*MAGMA festival*, MAGCP, Cajarc, France, 2021  
*MAGMA festival*, Lieu Commun, Toulouse, France, 2021  
*Labo Demo*, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, France, 2021  
*InProcess : Supervision*, MAD, Bruxelles, Belgique, 2021



*Gulliver*, Kunsthalle Pompei, Bruxelles, Belgique, 2021  
*FriBox*, Galerie Arielle d'Hauterives, Bruxelles, Belgique, 2021  
*KELDER KAMER MUSIC*, Cultuurcentrum Strombeek, Strombeek, Belgique, 2020  
*Galerie des futurs*, Bozar, Bruxelles, Belgique, 2020  
*ergTV 2 : erg x La S grand atelier : choollers division's release party*, Project(ion) Room, Uccle, Belgique, 2020  
*Algomancia*, erg Galerie, Bruxelles, Belgique, 2020  
*Dow Dare Dou*, Maison des Arts d'Uccle, Uccle, Belgique, 2019

## Prix :

*Prix Thorenc 2022*

## Bourses :

Aide à la création/production en arts plastiques, Fédération Wallonie Bruxelles, 2021-2022

## Publications :

*Labo Démo #3*, Catalogue d'exposition, 2022  
02#96, Spring 2021, Portfolio, page 41-49, 2021

# Sarah Ilouz

Sarah est née à Paris, France en 1997.

Elle est diplômée en **design textile** de l'[Ecole Duperre Paris](#) (2015-2018), et a été l'assistante du peintre [Peter Zimmermann](#) à Cologne, Allemagne quelques mois à la même période.

Elle est diplômée de la [Villa Arson](#) (DNA), Nice, France, en 2020. Elle a ensuite été étudiante Erasmus à l'ERG Bruxelles en 2020-2021, auprès du sculpteur belge [David Evrard](#) et de l'artiste allemande [Christine Meisner](#), dans le master **Pratique de l'art/outils critiques**

Elle obtient son master (DSAA) à la Villa Arson en 2022.

Elle poursuit ses recherches dans le domaine du design textile et mobilier avec des matériaux d'origine locale. Elle dessine avec des crayons, du bois ou de la laine, et fait de cette pratique la création d'une recherche sur l'habitat, au-delà de la distinction entre nature et culture.

Elle est membre du collectif [Gilbard](#) à Bruxelles et elle collabore avec la designer graphique et directrice artistique américaine [Susanna Shannon](#), en commençant par le groupe d'édition [Pierre-jo](#).

## Résidences :

CAIRN centre d'art, Digne-les-Bains, France, un an, 2023/2024.

Thorenc (dans le cadre du prix Thorenc d'art), une semaine, France, 2022

Maisons Daura, trois mois, Saint-Cirq-Lapopie, France, 2021, en collaboration avec la Maisons des arts Georges et Claude Pompidou (MAGCP) de Cajarc.

## Expositions :

*Impact*, Espace de l'art concret, Mouans Sartoux, du 25/06/2023 au 29/10/2023

*Ce qui nous oblige*, Villa Arson, Nice, du 29/09/2023 au 07/01/2024

*67° Salon de Montrouge*, Montrouge, du 05/10 au 29/11/2023

*Prix artistique de Tournai*, Musée des Beaux-Arts de Tournai, Belgique, 15/10/2022 au 20/11/2022

*Prix Thorenc d'Art - Villa Arson*, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux, France, 2022

*Thorenc d'art*, Thorenc, France, 2022

*MAGMA festival*, MAGCP, Cajarc, France, 2021

*MAGMA festival*, Lieu Commun, Toulouse, France, 2021

*Labo Demo*, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, France, 2021

*InProcess : Supervision*, MAD, Bruxelles, Belgique, 2021

*FrigoBox*, Galerie Arielle d'Hauterives, Bruxelles, Belgique, 2021



## Prix :

*Bourse UCArts - Soutien à la création émergente 2023*

*Prix Thorenc 2022*

## Bourses :

Aide à la création/production en arts plastiques, Fédération Wallonie Bruxelles, 2021-2022

## Publications :

*Emission Spéciale Audibergue, Sarah & César : Lauréats du prix Thorenc*, Radio Monaco, 2022

*Labo Démo #3*, Catalogue d'exposition, 2022

*02#96, Spring 2021*, Portfolio, page 41-49, 2021

# Démarche artistique

Nous sommes un duo d'artistes né en **début 2021**. Nos pratiques se sont rencontrées lors d'une résidence aux Maisons Daura pour une exposition à la Maison des Arts Claude et Georges Pompidou de Cajarc, en France. Nous vivons et travaillons entre **Paris et Bruxelles**, où nous nous sommes installés en parallèle de la fin de nos études. Marius est diplômé de **P'ERG** (École de recherche graphique, Bruxelles) et Sarah de la **Villa Arson** (Nice, France).

Nous explorons **la sculpture, l'installation, l'art textile et les arts numériques**. Nous concevons des **dispositifs, des façons de vivre**, de se connecter et de penser ensemble, des façons d'**habiter** et des façons d'**apprendre** avec les autres et de manière locale.

Nous explorons des **techniques ancestrales, leurs évolutions et leurs histoires**, comme le feutrage de la laine et le pastoralisme ; la stagliola - le stuc ou faux marbre ; l'histoire des artisans pratiquant la perruque ; les anciennes techniques de peinture ; l'ébénisterie et la menuiserie ; ou encore le lien entre mythologies et contemporanéité.

Nous travaillons dans une certaine **économie de moyens**. A l'inverse

d'une chaîne de production, nous construisons une **généalogie d'objets** ayant des liens de parenté de fond et de forme. Nos œuvres sont des **repères** spatio-temporels et émotionnels qui connectent des personnes et/ou des lieux : les techniques et les formes utilisées varient en fonction du contexte et de l'époque à laquelle elles font écho. Les matériaux sont travaillés **dans leur entièreté**. Par exemple, les chutes de l'œuvre précédente sont les matières premières de la suivante, ou bien, un de ses détails peut devenir le théâtre d'une nouvelle installation.

Au cœur de notre pratique se trouve la technique du **feutre**. Le feutre est à la fois un matériau ancien et un matériau d'avenir. C'est une étoffe non-tissée, imperméable, obtenue par pressage et agglutination de poils ou de laine animale, et qui a la propriété d'absorber les bruits et les chocs. Nos travaux sont nés d'un intérêt commun pour cette technique ancestrale.

**Le low-tech est le nouvel high-tech si l'on pense en termes d'écologie.**

Aux maisons Daura, nous avons travaillé avec de la laine des Causses du Quercy, fournie par un éleveur

local et par l'un des derniers matelassiers français, Jean-Michel Mallent, d'Au fil de laine. Nous avons utilisé ce qui pour eux était un déchet : tonte des moutons qui ne sont pas élevés pour leur laine ; résidus du cardage industriel.

Nous avons effectué des recherches sur l'ensemble du processus de production de la matière, en passant par les étapes **d'écharpillage, de lavage, de cardage, de peignage, de teinture avant feutrage**, afin de comprendre les intérêts, de développer notre propre technique et nos outils en fonction de nos besoins. Nous voulons connaître et faire connaître ce matériau local et ces techniques écologiques afin de **ramener dans notre quotidien ce matériau noble** aux propriétés oubliées.

Ce qui nous intéresse, c'est le lien entre les artistes et les artisans, les savoir-faire, les lieux, les éleveurs et les matériaux, ainsi que la plasticité de ce matériau, sans distinction nécessaire entre les milieux. Comme le disent **Dewar et Gicquel** : « La raison pour utiliser un matériau est le sujet. Mais l'inverse est également vrai. »

Actuellement nous travaillons avec le **Parc naturel des deux Ourthes**,

dans les Ardennes belges, qui nous a permis de sélectionner des races de laines précises, directement auprès des éleveurs et des tondeurs, et de leur acheter à **un prix juste** car le marché de la laine belge est en reconstruction et soumis à une sorte de monopole pour le moment.

Un autre des axes majeur que nous développons est **une recherche précise sur des mythes et mythologies autour de la laine**, tels que La toison d'or, et Jason et les Argonautes, en partant du postulat que ces mythologies ont un fort écho avec notre monde contemporain et pourraient nous aider à répondre à des questions telles que pourquoi faire de l'art aujourd'hui, avec qui et pour qui, et réfléchir sur des rapports plus bienveillants envers la nature.

**Toutes les bonnes choses prennent du temps.**

Nous considérons notre recherche et notre pratique comme faisant partie de ce que nous appelons **une blockchain plus qu'humaine**, de technologies, de production/création : les personnes, les moutons, les mythes constituent un écosystème créatif qui produit notre pratique.

# À propos

« Sarah Illouz et Marius Escande Née en 1997 et 1994, vivent et travaillent entre Paris et Bruxelles

La pratique en duo de Sarah Illouz et Marius Escande est animée par une éthique, un mode de vie, qui embrasse chaque étape de la production de leurs écosystèmes plastiques : de la recherche des matériaux, jusqu'aux résultats formels, en passant par diverses collaborations circonstanciées.

L'utilisation du feutre et ses déploiements en tapisseries les a par exemple conduit-es à s'immerger dans la filière de la laine en Belgique, à la rencontre des éleveur-euses, tondeur-euses, trieur-euses, négociant-es, industriel-les par un dialogue noué à chaque étape de la transformation du matériau, utilisé non plus seulement pour ses qualités plastiques, mais aussi pour la charge symbolique qu'il charrie avec lui. Revenir à la source de la matière donc, mais également l'accompagner dans tous ses cycles, au-delà de sa finitude, puisqu'iels mettent en pratique une circularité et un réemploi exhaustif, où chaque chute est utilisée, trouve une nouvelle place, une nouvelle fonction et

se dote d'un surplus d'existence. À l'encontre des standards de production capitalistes, leur expression plastique et toutes les étapes qui la précèdent, ne peuvent advenir que sur un temps nécessairement long et étiré, en adéquation avec un de leur leitmotiv « good things take time ».

La matière est travaillée dans une recherche manuelle de facture exigeante, qui intègre pourtant l'accident, accueille le fortuit, qui éclot au gré des expérimentations sur le matériau et des gestes de l'une et de l'autre qui se mélangent et fusionnent jusqu'à ce qu'il ne soit plus possible de savoir quelle main en est responsable. Si les écosystèmes et les items de chaque installation migrent de contexte en contexte, chaque élément est quant à lui non reproductible, comme une capsule temporelle unique de la rencontre entre un moment précis et une action donnée. Des imprévisibilités de la matière et de la faille temporelle qu'iels creusent dans le rythme productiviste, surgissent des lieux de vie, des habitats de l'être ensemble et des façons de vivre, où tapisseries, bibliothèques, portes se dotent d'une autre agentivité, non plus seulement

fonctionnelle, mais bien esthétique et organique. Guidé-es par l'affirmation d'Emmanuelle Coccia selon laquelle « Nous n'habitons vraiment que les choses », peu leur importe la forme maison, iels privilégient son contenu et la richesse des énergies qui la peuple. Chaque élément interagit avec les autres, selon les motifs issus de leurs dessins, voyageant entre les médiums, comme dans un grand jeu d'assemblage. Iels invitent l'interaction, dès la conception participative des dispositifs jusqu'aux rencontres avec les publics, qui spontanément pourront passer les portes, y voir à travers, piocher dans ou agrémenter la bibliothèque, et surtout se réunir et se rassembler.

Les transpositions plastiques leur permettent aussi d'explorer le récit historique dominant et la formulation de mythes communément admis, s'accompagnant alors de va-et-vient entre différentes versions, et des réactualisations contemporaines. Plaçant ici et là des artefacts du pouvoir, détournant des objets totémiques, puisant dans les diverses références et dérivés de récits tutélaires, comme celui de la Toison

d'Or, iels réécrivent l'Histoire, bouleversent les rôles préétablis, tout en offrant un pendant aux quêtes actuelles, esquissant des pistes pour s'émanciper des mécanismes de domination et de succès, pour élargir l'accès à l'action et la création. Choissant résolument un art furtif, une écologie discrètement glissée dans la matérialité et l'ouvrage, Sarah Illouz et Marius Escande, donnent vie à des constellations de fragments, de citations de moments passés ou à venir, prises dans un enchevêtrement de récits, légendes archaïques et actuelles. »

Andréanne Béguin



**Rain is Gold, Phrixos, Hellé et Chrisomallos**, tapisserie en feutre recto verso, 320x200 cm, 2023.



**Rain is gold**, installation, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux, du 25/06 au 29/10/2023 (vue 1/4)  
1. **Happy little accidents (Paravent III)**, paravent en bois, 192 x 150 x 3 cm, 2023.



2. **Rain is Gold, Phrixos, Hélé et Chrisomallos**, tapisserie en feutre recto verso, 320x200 cm, 2023.



3. **La constellation du Navire Argo**, rideau de velours et dînette en plastique, dimensions variables, 2023.



4. **En 2023, le prix de vente de la laine ne couvre plus le coût de la tonte**, porte en bois et boîte à insectes, 200 x 70 x 3 cm, 2023.

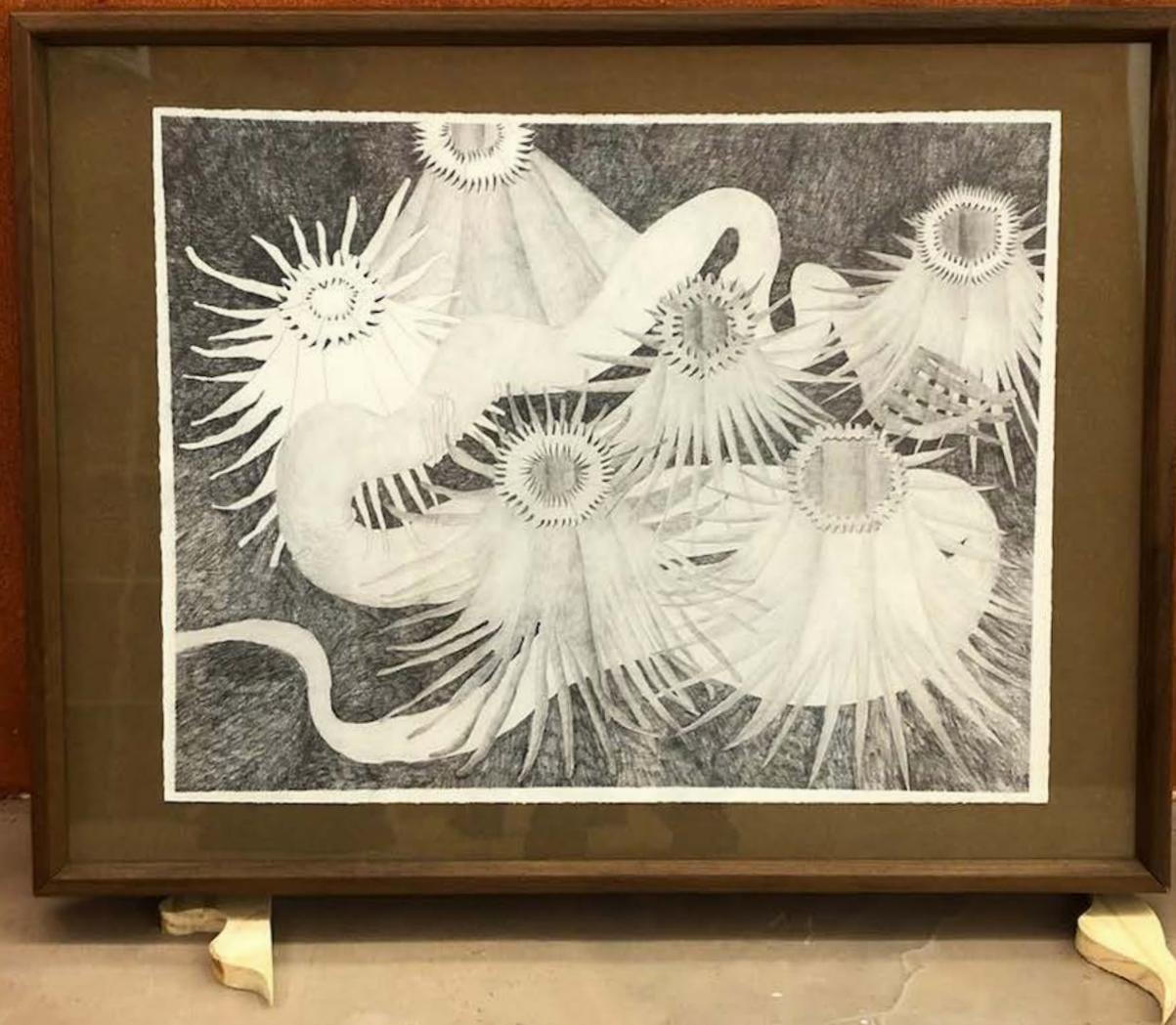
5. **Le dragon de Colchide**, dessin au graphite, 65 x 80 cm, 2021 (vue p.15).



**Cabinet de curiosité collectif en argile**, bibliothèque, table, chaises, plâtre d'argile et collection collective d'objets, 8 x 5 x 4 m, Maison des Arts Georges et Claude Pompidou, Cajarc, mars-mai 2021. **Scale for scale**, tapisserie en feutre, 320x200 cm, 2021.







**Le dragon de Colchide**, dessin au graphite, 65 x 80 cm, 2021.



**Mobilier**, table et chaises, pin lamellé collé, 2021.

**Cabinet de curiosité collectif en argile.**

L'installation précédente est une œuvre collective qui poursuit nos recherches.

La tapisserie intitulée **Scale for scale** est une rencontre entre un dessin de Sarah (ci-joint) et l'ombre de l'escabeau utilisé pour l'agrandir.

Elle est encadrée par une triple bibliothèque en pin construite avec des assemblages à tenon et mortaise, sans ajout de quincaillerie ou autre système de fixation. Les silhouettes des montants sont directement inspirées des lignes de la tapisserie. C'est une invitation à habiter pour tous les artistes de l'exposition, comme un cabinet de curiosités collectif.

Le mobilier - table et chaises - est conçu et réalisé dans la continuité de la bibliothèque.

L'ensemble est enveloppé dans un plâtre à base d'argile creusé dans une phosphatière sur l'un des parkings de Saint-Cirq Lapopie près des maisons Daura où nous étions en résidence.

Cette installation est un dispositif d'exposition permettant des dialogues plastiques, formels et littéraires, ainsi qu'un cadre pour des performances et des discussions.

**Sans titre**, dessin, 20 x 30 cm, Sarah Illouz, 2020.





**MAGMA**, Porte de saloon, pin lamellé collé, 2,50 x 1 m, Week-end de cloture du Festival Magma, MAGCP Cajarc, mai 2021.



**In the shadow of the ether we adore the bodies that entangle our magic technologies**, tapisserie en feutre, 320x220 cm, MAD Bruxelles, Juin 2021.

**In the shadow of the ether we adore  
the bodies that entangle our magic  
technologies.**

Avec cette deuxième tapisserie,  
nous avons porté une attention  
particulière à la planéité de notre  
travail, si l'on parle de feutrage, plus  
l'objet est plat et plus l'objet est  
solide et durable.

Pour ce faire, nous avons exploré  
différentes méthodes mécaniques  
pour feutrer.

Nous avons la volonté d'aller  
au-delà de la matérialité de l'objet  
en travaillant en parallèle une  
version numérique.

La couleur "green key" constitue  
un pont entre la technique du  
feutre et des nouvelles technologies  
omniprésentes et accessibles  
comme les animations numériques,  
les cryptomonnaies et les NFTs.  
Les magies intangibles et (presque)  
incompréhensibles se transforment,  
évoluent mais ne disparaissent  
jamais. À nous de leur donner  
forme et de nous les approprier.  
Comment intégrer des techniques  
anciennes dans une économie  
émergente?





**Nous n'habitons vraiment que les choses (!?),** Installation de DNSEP, Villa Arson Nice, Juin 2022, Bibliothèque en châtaîgner, banc, porte, t piss rie(s), et collection collective d'objets.







## Nous n'habitons vraiment que les choses (?!.)

« En réalité, la forme-maison - le sol, le toit, les murs - est, par définition, l'inhabitable. Il s'agit d'une abstraction : parce qu'au lieu de se fonder sur la réalité des gestes et du monde de choses et de sentiments qui peuplent la vie de chacun d'entre nous, elle les réduit à un fait purement géométrique. De fait, l'espace, d'un point de vue moral, n'existe pas. Nous ne le rencontrons jamais. Nous habitons un monde qui est toujours peuplé d'autres êtres humains, de plantes, d'animaux et des objets les plus disparates. Et ces objets ne sont pas des morceaux d'étendue : il ne se limitent pas tant à occuper un volume qu'ils ne l'ouvrent, le rendent possible. Le lit, les plats, la table, l'ordinateur, le frigo rendent réelle une dimension qui autrement est seulement imaginaire et abstraite : une pure projection mentale dans laquelle il est littéralement prohibé d'entrer et impossible d'habiter. Nous n'habitons vraiment que les choses. Ce sont les objets qui hébergent notre corps, nos gestes, qui attirent nos regards, qui nous empêchent de nous heurter à la surface carré, parfaite, géométrique de la maison, qui nous protègent de sa violence. La maison-boîte est, d'un point de vue technique, une forme de désert, une structure purement minérale. »

Ennanuele Coccia, *Philosophie de la maison, L'espace domestique et le bonheur*, Ed. Rivages, 2021, p.67-68.





«**Prière de laisser cet endroit comme vous désirez le trouver en entrant**», Sculpture pour le Prix Thorenc 2022, installée sur le sommet de l'Audibergue. Porte et montants en pin et mélèze locaux, gonds va-et-vient, juin 2022.



**Good things take time**, Installation de Jury, ERG Bruxelles, Master 2 PAOC, Juin 2022, 3 tapisseries, bibliothèque, porte de saloon, écrans, toisons de ouessant et machine à aiguilleter.



## Good things take time.

Ici se mêlent tapisseries en feutre, vidéos en streaming et prototypes de machines (aiguilleuses).

Cette installation intègre notre troisième tapisserie : **Good things take time**, au centre. C'est la première tapisserie réalisée avec la laine donnée par le Parc Naturel des Deux Ourthes, après qu'elle soit arrivée avec plus de 3 mois de retard. Elle nous a inspiré le choix de l'image d'un paysage mêlant domesticité et éléments naturels, nature/structure/architecture, sur un fond non teint de laine naturelle noire, Zwartebless. Le long temps d'attente, le long processus de feutrage et l'objectif de l'accrocher librement au milieu d'un espace ont donné lieu au premier verso avec un design typographique. **Good things take time** est également la première tapisserie que nous avons réalisée dans notre nouvel atelier, avec une installation plus professionnelle.

Au sol, sur les toisons brutes les vidéos **Gulliver**, de Marius (cf. p.25 et 26) et **Matière primaire**, de Alexander Marinus, sont diffusées. Cette dernière est une recherche sur la filière textile en Belgique et ses différents acteurs, principalement dans l'industrie de la laine de brebis, le chanvre et le lin.





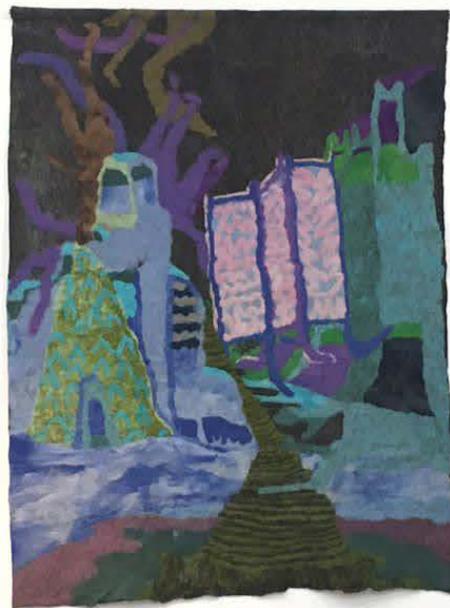
**Journées Européennes du patrimoine - Prix Thorenc d'art**, Exposition collective des lauréats du prix Thorenc d'art 2022, Sarah Illouz & Marius Escande, Cesar Audebert et Kevin Delpech, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux, 17 & 18 septembre 2022.







Montage pour le **Prix Artistique de Tournai 2022**, Exposition collective des lauréats du prix, Musée des beaux-arts de Tournai, du 15 octobre au 20 novembre 2022.

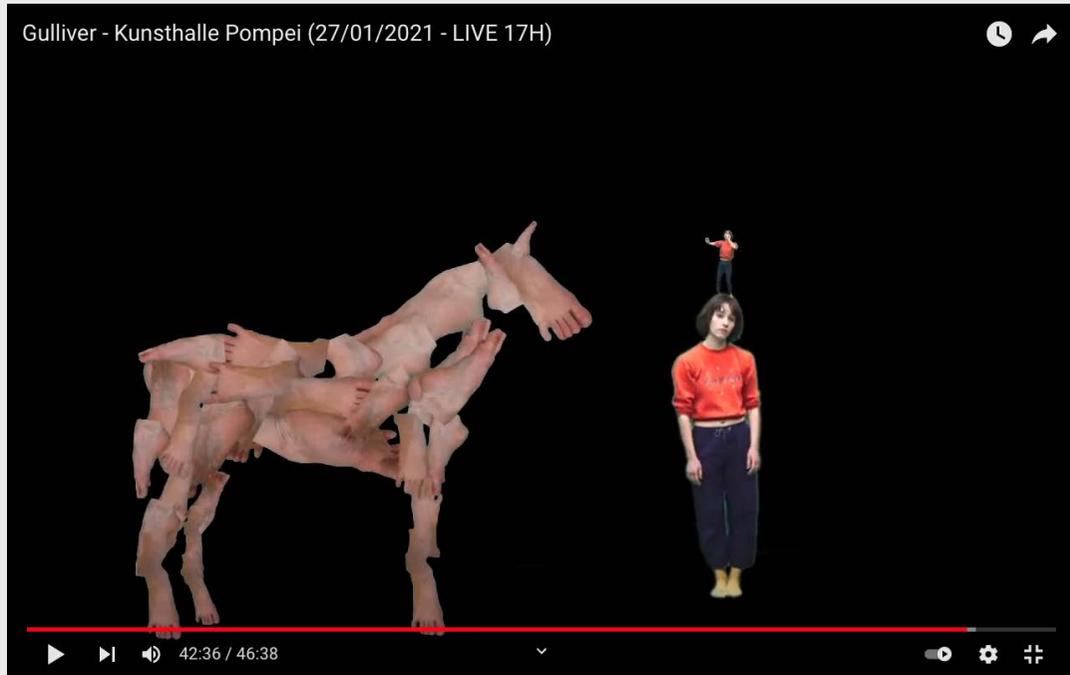
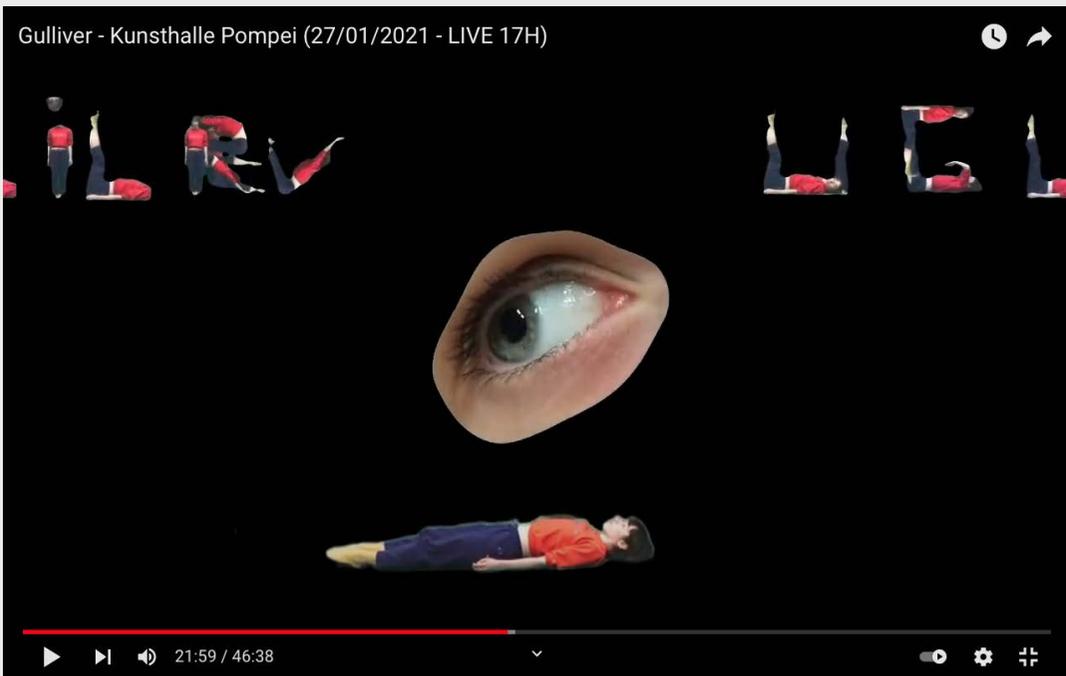


**Prix Artistique de Tournai 2022**, Exposition collective des lauréats du prix, Musée des beaux-arts de Tournai, du 15 octobre au 20 novembre 2022.



**Prix Artistique de Tournai 2022**, Exposition collective des lauréats du prix, Musée des beaux-arts de Tournai, du 15 octobre au 20 novembre 2022.





**Gulliver**, <https://youtu.be/sY7uVlJYVlI?t=2114>, lvidéo en direct, 46:38 min, 27/01/2021, avec Jules Beaufiles, Martin Campillo, Garance Debert, Marius Escande, Jules Urban. Réinterprétation musicale et chorégraphique du conte de Gulliver.



Ouverture du festival MAGMA, <https://youtu.be/wN8ZvVFNQUo?t=206>, Vidéo collective en direct, jour 2, 2h29, 20 mars 2021, Cajarc, France.



samedi 13 avril 2019



⏪ ⏩ 🔊 17:41 / 3:56:07

🔍 ⚙️ 🗖

**Carrefour 21 décembre**, <https://youtu.be/er6dWLWXXsY?t=1468>, Reconstitution du carrefour « 21 décembre, Tirana, Albanie » un an plus tard, à Bruxelles, pendant 58 heures, après l'observation du même lieu un an auparavant (9 au 13 avril 2019).  
Projet de Jules Urban, technique et bande sonore live de Marius Escande.

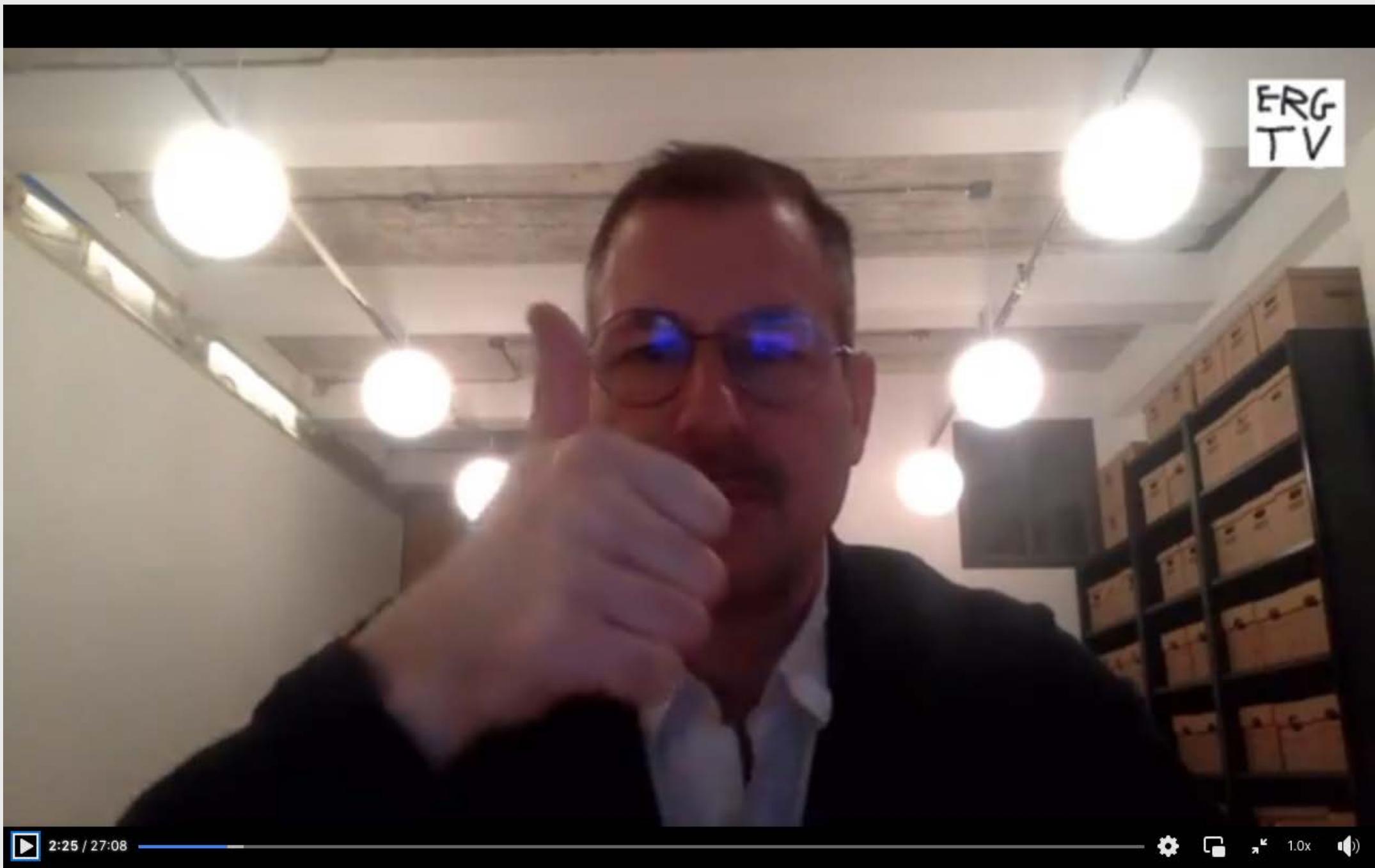




**Erg**<sup>5</sup>, <https://www.facebook.com/erg.tele/videos/261637985265393>, vidéo live stream, 4h10min, 20/06/2020, portes ouvertes numériques de l'ERG, Bruxelles, sur un serveur privé Minecraft, construit pour l'occasion, et reproduisant à l'échelle 1 l'ensemble de l'école. Réalisé par ErgTv et ErgoteRadio.



**Erg**<sup>5</sup>, <https://www.facebook.com/erg.tele/videos/261637985265393>, vidéo live stream, 4h10min, 20/06/2020, portes ouvertes numériques de l'ERG, Bruxelles, sur un serveur privé Minecraft, construit pour l'occasion, et reproduisant à l'échelle 1 l'ensemble de l'école. Réalisé par ErgTv et ErgoteRadio.



**Kenneth Goldsmith for Place magazine x ErgTv**, <https://www.facebook.com/erg.tele/videos/190316715730854>, live stream video, 27:08min, 12/03/2020, interview du créateur d'Ubu.web, par Laurence Rassel et Gabriel René-Franjou, sur le droit d'auteur et les archives du web.